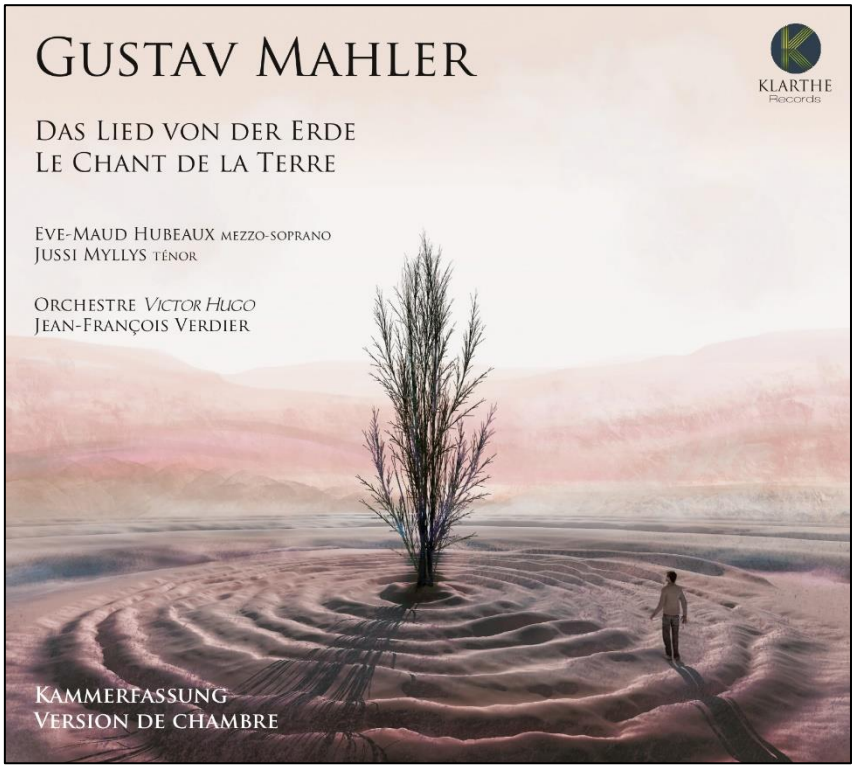
Gustav Mahler
Le Chant de la Terre



Parution le 31 mars 2017

Eve-Maud Hubeaux, *mezzo-soprano*
Jussi Myllys, *ténor*

Orchestre Victor Hugo / Jean-François VERDIER

Le Chant de la Terre, ode à la vie, à la nature, à la jeunesse, à la beauté, est aussi le plus poignant des hymnes à l'humanité.
Ce chant d'amour universel d'un Gustav Mahler au sommet de son art est confié ici à de jeunes interprètes très attachés à cette œuvre d'une infinie richesse d'expression.

A la tête de l'Orchestre Victor Hugo, Jean-François Verdier nous livre une version bouleversante et magistrale de la transcription pour orchestre de chambre de Schoenberg & Riehn.

CONTACT PRESSE
Laura FANTONI / 06 20 37 15 37 _ laura.fantoni@labelfrancaise.com

« Je ne sais pas encore quel titre donner à l'ensemble », confie Gustav Mahler à la fin du mois d'août 1908 à Bruno Walter, son ami chef d'orchestre de toujours, avant d'ajouter dans la même lettre qu'il n'a « jamais rien écrit de plus personnel ». Le Chant de la terre est en effet plus qu'un cycle de Lieder, et le compositeur finit par qualifier l'œuvre de « symphonie de Lieder».

La partition offre une fusion complète des deux aspirations contradictoires propres au romantisme allemand : celle du Lied, ce « réservoir d'âme » (selon l'expression de Marcel Beaufils), qui tend vers la subjectivité de l'expression ; et celle de la symphonie, qui dépasse la confession individuelle et cherche depuis Beethoven à s'adresser à l'humanité entière.

Phénomène de mode (exposition universelle de 1900, orientalisme, parution de *la Flûte chinoise* de Bethge, *Madame Butterfly* de Puccini en 1904, puis *Turandot*) ? Les poèmes choisis par Mahler dans le recueil de Hans Bethge (La Flûte chinoise) sont attribués à des poètes chinois de la dynastie des Tang (618-907).
Les poèmes en langue allemande de Bethge sont des paraphrases et des adaptations libres de la poésie chinoise dont il prend connaissance à partir de traductions françaises et allemandes antérieures.

Par des procédés purement musicaux combinés à une réflexion métaphysique qui touche à la question de la vie et de la mort, Mahler parvient dans cette œuvre à marier l'intime au monumental, le personnel à l'universel.

En 1920 à Vienne, dans le cadre trop exigu de la Société d'Exécutions Musicales Privées, Schoenberg fut amené à transcrire pour petit orchestre le *Chant de la Terre* de Mahler, objet de toutes les vénérations. Il ne put terminer, et c'est seulement en 1983 que le musicologue Rainer Riehn reprit la tâche et la mena à son terme. Le résultat tient tout simplement de l'exploit : Schoenberg a non seulement réussi à restituer les sonorités originales, il a aussi mis en relief l'extrême densité de la partition.

C'est cette version que nous offre Jean-François Verdier à la tête de l'Orchestre Victor Hugo.

CONTACT PRESSE
Laura FANTONI / 06 20 37 15 37 _ laura.fantoni@labelfrancaise.com

Figurant parmi les artistes lyriques les plus prometteurs de sa génération, Eve-Maud Hubeaux « a une voix valant de l'or et manifeste un sens remarquable du phrasé et de la nuance ».

Née en 1988, Eve-Maud Hubeaux est lauréate de nombreux concours internationaux dont le Renata Tebaldi Voice Competition (1er Prix à l'unanimité du jury) et le Hans Gabor Belvedere Singing Competition (2ème Prix). Depuis la fin de ses études de droit à l'Université de Savoie (Master Droit des Contrats) et au Conservatoire de Lausanne avec H. Kawamichi en 2009, elle s'est déjà produite dans des maisons aussi différentes que l'Opéra de Paris, l'Opéra National du Rhin (où elle fut membre de l'Opéra Studio entre 2009 et 2011), L'Opéra de Lyon, l'Oper Frankfurt, La Monnaie de Bruxelles, le Theater Basel ou l'Opéra de Lausanne, pour un répertoire très vaste allant de la musique baroque avec Bradamante (Alcina) ou Trauernacht (J.S. Bach) au Festival d'Aix-en-Provence, à la musique contemporaine avec Die Oberpriesterin (Penthesilea, P. Dusapin).

Mais le cœur de son répertoire est constitué principalement de la musique du XIXe au début du XXe siècle avec des rôles phares comme Carmen (Rôle-titre), Ursule (Béatrice et Bénédict, H. Berlioz), La Nourrice (Ariane et Barbe-Bleu, P. Dukas), Pauline (Pikovaya Dama, P.I. Tchaïkovski), Baba The Turk (The Rake's Progress, Stravinsky), Frau Reich (Die Lustigen Weiber von Windsor, O. Nicolaï), Brangäne (Tristan und Isolde, R. Wagner), Waltraute (Die Walküre), Brigitta (Die Tote Stadt, E. Korngold), Andromaca (Ermione, G. Rossini) ou Eboli (Don Carlo, G. Verdi).

Toujours principalement dans ce répertoire romantique elle participa également à de nombreux concerts, notamment avec l'Orchestre National d'Île-de-France (E. Mazzola - Wesendonck-Lieder, Wagner), l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg (M. Letonja – Les Nuits d'Eté, H. Berlioz), le Brussels Philharmonic (L. Hussein - Mattheus Passio, J.S. Bach), le Turku Finland Philharmonic Orchestra (V. Matvejeff - Glagolská mše, L. Janacek) ou encore l'Orchestre National du Bolchoï (J-F Verdier – Opera Arias).

CONTACT PRESSE
Laura FANTONI / 06 20 37 15 37 _ laura.fantoni@labelfrancaise.com

Le jeune ténor finlandais Jussi Myllys est un chanteur déjà doté d'un riche répertoire, aussi apprécié à l'opéra qu'au concert et au lied.
Après avoir étudié à l'Académie Sibélius d'Helsinki, il devient un membre de l'ensemble de l'Opéra de Francfort de 2006 à 2009, puis de l'Opéra de Düsseldorf. L'éventail de son répertoire d'opéra, du baroque aux créations, inclue des rôles tels que Tamino, Don Ottavio, Ferrando, Belmonte, Tom Rakewell, Rinuccio dans Gianni Schicchi, Narraboth dans Salomé et Fenton dans Falstaff.

Il est invité à se produire dans des maisons d'Opéras comme Genève, Paris, Naples, le Semperoper Dresden, l'Opéra comique de Berlin, et les Festivals d'Edimbourg et Savonlinna. Invité régulier du Bavarian State Opera de Munich, il était dernièrement Steuerman dans Fliegende Holländer et dans le rôle principal de Tammu in Babylon, une première mondiale de Jörg Widmann. Il a travaillé avec des chefs renommés tels que Kent Nagano, Daniele Gatti, Esa-Pekka Salonen, Adam Fischer et Zubin Mehta.

Concertiste accompli, Jussi Myllys a chanté des œuvres telles que La Passion selon Saint-Matthieu de Bach, la Sérénade de Britten, le Messie de Hændel, la Création de Haydn, et bien sûr le Chant de la terre de Mahler. Ses récitals, donnés en compagnie du pianiste Manuel Lange, l'ont amené à se produire dans de nombreux pays. Il a récemment chanté la 9e Symphonie de Beethoven à Madrid, le Requiem de Mozart à Tokyo avec le RIAS Kammerchor, La Passion selon Saint-Jean à Prague avec Peter Schreier, et l'Harmoniemesse de Haydn dans la basilique Saint-Pierre de Rome au Vatican, sous la direction d'Helmut Rilling.

Jean-François VERDIER

Jean-François Verdier mène une carrière musicale aux multiples facettes.
Super-soliste de l'Opéra de Paris, considéré comme l'un des meilleurs clarinettistes européens, il est lauréat des concours internationaux de Tokyo, Wien, Anvers, Colmar, et Lugano, dans plusieurs disciplines. Il joue sous la direction de Bernstein, Ozawa, Muti, Gergiev, Salonen, Boulez, Jordan, Dohnanyi, Nelsons et est notamment invité par le Concertgebouw d'Amsterdam. Il enseigne au CNSM de Paris depuis 2001.
Prix Bruno Walter du Concours international de direction d'orchestre de Lugano en 2001, c'est avec les conseils d'Armin Jordan et Kent Nagano qu'il débute un parcours de chef d'orchestre rapidement salué par la critique.
Chef résident de l'Orchestre national de Lyon de 2008-10, il est directeur artistique de l'Orchestre Victor Hugo depuis 2010. Avec cet orchestre il enregistre plusieurs disques : Das Lied von der Erde de Malher, Debussy/ Zemlinsky avec Isabelle

CONTACT PRESSE
Laura FANTONI / 06 20 37 15 37 _ laura.fantoni@labelfrancaise.com

Druet, Weber avec David Guerrier, Les Quatre Saisons de Nicolas Bacri avec François Leleux…
Il est sollicité par les grandes scènes lyriques et symphoniques : Opéra national de Paris, Madrid, Montréal, Munich, Lausanne, Luxembourg, Berne, Biel, Bruxelles, Mexico, Tokyo, Nagoya, Bolchoï de Moscou…
Il est aussi l'invité des orchestres et opéras nationaux français : Capitole de Toulouse, Lyon, Montpellier, Bordeaux, Metz, Ile-de-France, Nantes, Ensemble orchestral de Paris… Il collabore ainsi avec Susan Graham, Rolando Villazon, Ludovic Tézier, Karine Deshayes, Inva Mula, Isabelle Faust, Anne Queffelec, Nemanja Radulovic…
Il compose également des contes musicaux, notamment une suite pour Pierre et le loup : Le canard est toujours vivant ! (avec Jacques Gamblin, Milan) ou Anna, Léo et le gros ours de l'armoire (Actes sud) joué à la Philharmonie de Paris. Tous deux Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros.
Jean-François Verdier est chevalier des Arts et Lettres.

Orchestre Victor Hugo Franche-Comté

Un portrait Ouvert, généreux, humaniste et, comme Victor Hugo, à la croisée des arts et des sens : voici ce que veut être cet orchestre. Crée en 2010, l'OVHFC innove sans cesse dans ses formes et ses propositions, pour donner sens à un patrimoine et à une activité créatrice toujours renouvelés et en mouvement.
L'OVHFC, c'est un projet artistique et musical qui met le partage de la musique, de toutes les musiques, pour tous et à tous les âges, au centre de son action.
Sonorités Un orchestre multiple, du Sacre du Printemps à Bach, de Bacri à Berio, de Glass à Léopold Mozart, du jazz au romantisme, toujours en quête de nouvelles odyssées sonores.
Artistes Jean-François Verdier est directeur musical et artistique de l'orchestre depuis septembre 2010. Il invite chaque saison le meilleur des solistes et chefs pour accompagner l'aventure musicale. Des artistes français qui parcourent le monde, Anne Queffélec, François Leleux, Ludovic Tézier, Karine Deshayes, David Guerrier, Nicolas Baldeyrou, Emmanuel Rossfelder, Nemanja Radulovic, Romain Guyot, Adrien La Marca, Trio Dali ; des jeunes femmes chefs d'orchestre Sofi Jeannin, Debora Waldmann, Alexandra Cravero ; des spécialistes renommés d'un répertoire, Sigiswald Kuijken, Reinhardt Goebel, Timothy Brock, Erik Truffaz, Jean-François Heisser, Alexei Ogrintchouk, Jean-Jacques Kantorow...

CONTACT PRESSE
Laura FANTONI / 06 20 37 15 37 _ laura.fantoni@labelfrancaise.com